

Les interactions entre guerre et environnement constituent toujours aujourd'hui, un opérateur majeur de transformation de la biosphère et des liens Nature/Société. Elles redéfinissent constamment la conception et l'aménagement de l'espace, ainsi que notre façon de l'occuper et demeurent en partie responsable de l'inévitable destruction qu'elle entraîne et de la reconstruction qui s'ensuit.

Golden-Age et Ex-Vivo proposent l'expérimentation de deux simulacres architecturaux tissés avec vingt kilomètres de fil d'or issus de l'industrie de la passementerie militaire originellement destinés à l'ornement des uniformes de parade. Les deux installations tiennent compte du lieu où elles sont exposées : Tabacka, ancienne usine de tabac slovaque reconverte en école d'enseignement technique de l'armée russe après la seconde guerre mondiale. Situées au premier étage du bâtiment, dans deux vastes espaces cloisonnés se faisant face, les deux installations dialoguent sans se voir.

Ex-Vivo dessine en trois dimensions le plan d'une toile d'araignée déstructurée sous l'emprise de la caféine\* en référence à la célèbre expérimentation de la NASA réalisée dans les années 1960. Un réseau tissé en surfaces de fils dorés, agrandi à l'échelle humaine, altéré par l'influence de la substance, perd toute son efficacité. Absurde, cette merveille d'architecture naturelle et de technique est réduite à un motif inutile et vide de sens. Alors que la soie d'araignée est réputée pour sa grande résistance et que le dessin de sa toile constitue un piège redoutable, Ex-vivo, tissée de fil de passementerie et à partir d'un plan pervers propose un simulacre monumental de vanité humaine, un colosse aux pieds d'argile. Golden-Age dessine les volumes d'un arc de triomphe vacillant. Ce monument commémoratif se différencie des constructions étroitement impliquées dans la satisfaction de besoins pratiques en célébrant «la perpétuelle victoire des armées». N'ayant aucune fonction, sinon de renvoyer à la satisfaction et à l'orgueil de ceux qui l'ont érigé, cette forme architecturale glorifie les concepts de territoire et de patriotisme. Les deux vastes salles de la caserne ont été plongées dans le noir. Les structures ont été faiblement éclairées. L'exploration lie les visiteurs à une expérience de l'obscurité et s'oppose aux mouvements ascendants qui nous rapprochent souvent de la lumière. La fragilité des matériaux écrase la perception première de la puissance des symboles architecturaux et contraint les visiteurs à se mouvoir avec attention et délicatesse. Leurs passages esquissent une chorégraphie délicate et gracieuse. La tension des fils d'or, les mouvements maîtrisés et ralentis des corps dans l'espace inversent les rapports de force pour devenir partie intégrante de l'œuvre pour révéler la possibilité d'un apprivoisement. Ces illusions architecturales s'accomplissent alors et introduisent le critère du regard.

La fin du travail de l'architecte (au sens figuré : homme manipulé par lui-même ou animal manipulé par lui), n'est plus dans le respect des principes de commensurabilité qui assurent beauté et vérité à son édifice à partir d'un module qu'il s'est lui-même donné, mais bien dans le « rendu » de l'ouvrage,

dont témoigne l'approbation du public. La réception par le public devient alors un critère esthétique plus important que sa conception. Cette capacité de correction anticipée, cette part du particulier qui s'immisce dans les lois du monde est aussi une correction de nature éthique apportée aux lois de la physique. Avouer le subterfuge technique contribue à le rendre moralement acceptable et au simulacre de remplacer le sujet original auquel il se rapporte en posant la question de la Nature comme acteur ou décor.

\*La caféine est une substance psychoactive légale dans tous les pays et demeure aujourd'hui, selon la défense nationale "utile durant les opérations militaires, car elle améliore indéniablement le rendement des personnes reposées et celui des personnes qui manquent de sommeil. Elle a des effets secondaires minimes, et la communauté militaire tolère et accepte bien qu'elle soit utilisée comme drogue".